

La mobilisation, qui est ancrée durablement dans le pays, fragilise un gouvernement qui s'enlise dans sa stratégie du pourrissement.

De concession en concession le gouvernement démontre que le système universel est un leurre. Après les promesses faites aux policiers, aux militaires, aux pilotes de ligne, aux salariés de l'opéra, de garder un régime spécial, oh pardon, un régime dérogatoire, à qui le tour ?

La promesse de fin des régimes spéciaux brandie par le gouvernement comme un étendard de justice sociale se fissure et laisse apparaître de manière de plus en plus évidente les vraies motivations de cette réforme : faire baisser pour tous le montant des pensions et mettre en place partout un système par capitalisation au profit des possédants des grands groupes d'assurance et des fonds de pensions.

En voulant morceler et diviser la fronde sociale par de viles promesses, le gouvernement démontre la fragilité de son projet.

Un projet qui ne porte aucune amélioration du financement des retraites futures. Des concessions faites à la hâte aux professions, sans aucun chiffrage sérieux, démontrent également que le problème n'est pas économique, mais bien politique et idéologique. Il trouve ses ferments dans la lutte de classe.

**ALORS PLUS QUE JAMAIS,
IL Y A NÉCESSITÉ
D'AMPLIFIER LA LUTTE !**

Face à un gouvernement qui fait le dos rond, manifester sur les temps forts ne suffira pas. C'est dans les entreprises, les ateliers et les services que la mobilisation doit être mise en débat.

**IL FAUT QUE LES SALARIÉS, RÉUNIS EN
ASSEMBLÉES GÉNÉRALES AVEC LA CGT,
DÉCIDENT DE MOUVEMENTS DE GRÈVE
RECONDUCTIBLE.**

**« C'EST NOTRE AVENIR À TOUS QUI EST EN JEU
NE LAISSONS PAS LES AUTRES LE DÉCIDER ! »**